

Bifaces du Lot : Complément d'inventaire

Guy Maynard, Claude Lemaire

Résumé :

La parution en 2010 d'un nouvel inventaire des bifaces du département nous avait conduit à élaborer une théorie concernant la fréquentation des lieux proches de points d'eau par les préhistoriques du paléolithique ancien et moyen. Un apport conséquent d'artefacts vient étayer cette démonstration.

Resumen:

Nuevos bifaces sumados a los que fueron descritos en el año 2010 confirman que los prehistoricos del paleolithico anciano y medio han frecuentado los lugares cerca de rios.

Summary:

The publication in 2010 of a new inventory of bifaces led us to develop a theory about attendance for places near water points by prehistoric early and middle paleolithic. New discoveries confirm this theory.

Marques et traces rituelles dans les grottes ornées du Quercy

Michel Lorblanchet

46200 Saint-Sozy

Résumé :

A côté des figurations proprement dites (représentations animales, humaines et signes), l'auteur distingue une autre catégorie de vestiges qu'il nomme "les marques et traces rituelles pariétales". Apparemment sans intention figurative, souvent répétitives, ces marques et traces révèlent des activités particulières. L'auteur décrit leur variété et leur abondance et en donne une interprétation qui complète la connaissance du fonctionnement des sanctuaires paléolithiques du Quercy.

Mots importants : Marques et traces rituelles, grottes ornées paléolithiques, Quercy, relevés.

Abstract:

Besides the main figurations (animal and human representations and geometric signs), the author describes another type of non figurative remains in painted caves, which he names "ritual marks and traces". These marks and traces are numerous and varied ; they bring some light on the use and functions of the paleolithic rock art sites of Quercy.

Important words : ritual marks and traces, cave art, rock art recordings, Quercy.

Nouvelles découvertes néolithiques sur la nécropole de la Jardelle à Dissay (Vienne)

Jérôme Rousseau, Jérôme Rouquet, Benoît Billy, Philippe Forré, Emmanuel Mens

Résumé :

Une opération d'archéologie préventive réalisée en 2011 sur la nécropole de la Jardelle, site ayant fait l'objet de fouilles programmées entre 1995 et 1998 par Jean-Pierre Pautreau, a permis la mise au jour de nouvelles sépultures néolithiques et d'autres plus récentes qui confirment la pérennité de son utilisation. Cet article concerne principalement les découvertes néolithiques, celles se rapportant au Bronze final (enclos et incinération) étant en cours de publication ou ayant été déjà présentées de façon liminaire.

Trois inhumations individuelles, en fosse, ont en commun une position des défunts assez semblable, en décubitus latéral droit et en position contractée, membres supérieurs et inférieurs fléchis. Une alène en cuivre, quelques restes de poteries et trois pièces en silex proviennent de l'une d'entre elles.

Des analyses radiocarbone datent ces sépultures de la transition Néolithique-âge du Bronze.

Une architecture complexe (monument F) indique, de par son mobilier lithique retrouvé dispersé (poignards et lames en silex dit du Grand-Pressigny), une fréquentation au Néolithique récent/final avant sa réappropriation à diverses périodes. Des analyses radiocarbone rendent compte d'une utilisation du monument au Néolithique récent (os non brûlé) et à peut-être à l'époque gallo-romaine (os brûlé frais d'une incinération). Dans ce probable tumulus circulaire de 6 m de diamètre, ceint d'un fossé périphérique interrompu à deux reprises, se sont donc déroulés de nombreux événements. Des ossements appartenant à au moins 9 individus ont été regroupés (processus d'ancestralisation) et

retrouvés en contact avec une crémation qui ne concerne qu'un seul défunt. Des perturbations humaines, de toutes époques, et des bioturbations ont bouleversé le tumulus. Dans le fossé subsistaient encore de nombreux blocs, grès et calcaires en alternance, formant une couronne de périlithes scellés dans une sorte de « ciment » (chaux ?). Des stèles ont été abattues. La plus grosse (300 kg) pourrait avoir été extraite d'affleurements en grès cénomaniens situés sur les plateaux environnants, soit à un peu plus d'un kilomètre.

Abstract:

A preventive archaeology operation realized in 2011 on the "necropolis" of Jardelle, site having been the object of planned excavations between 1995 and 1998 by Jean-Pierre Pautreau, allowed the discovery of new neolithic graves and others more recent which confirm the durability of its use. This article concerns mainly the neolithic finds, those related to the final Bronze Age (enclosure and incineration) being in the course of publication or having been already partially presented.

Three individual burials, in pits, have in common a rather similar position of the deceased, in right lateral decubitus and contracted position, lower and upper limbs bent. A copper awl, a few sherds of potteries and flints artefacts were found in one of the tombs. Radiocarbon analysis date thoses graves to the final Neolithic.

A complex architecture (monument F) indicates, due to the scattered lithic tools (daggers and flint blades from Le Grand Pressigny), a frequentation in the recent / final Neolithic before its reappropriation at various periods. Radiocarbon analyses show that the monument were used the recent Neolithic (unburned bones) and in the Gallo-Roman times (freshly burned bones from the incineration). In this probable circular tumulus of 6 m in diameter, surrounded by a peripheral ditch interrupted twice, happened numerous events. Bones belonging to at least 9 individuals were gathered (process of ancestralisation) and were found/set in contact with a cremation which concerns only a single deceased.

Human disturbances, at all times, and bioturbations upset the tumulus. In the ditch still remained numerous sandstone and limestone blocks in alternation, shaping a crown of périlithes sealed in a kind of "cement" (lime?). Stelaes were broken down. The biggest one (300 kg) could have been extracted from cenomaniens sandstone outcrops located on the surrounding plateau, a little more than one kilometer away from the site.

Resumen:

La necrópolis de la Jardelle, excavada por J.-P. Pautreau entre 1995 y 1998, fue objeto de una operación de arqueología preventiva en 2011. Esta última campaña desveló nuevas sepulturas neolíticas y otras más recientes que confirman la continuidad de su utilización. Este artículo aborda principalmente los vestigios neolíticos. El cercado y la incineración del Bronce Final han sido presentados de forma preliminar y se está trabajando en su publicación.

Los difuntos de las tres inhumaciones individuales en fosa presentan la misma posición: decúbito lateral derecho en posición contraída con los miembros superiores e inferiores flexionados. Una de las sepulturas ha proporcionado un punzón de doble punta de cobre, fragmentos cerámicos y tres piezas de sílex. Las dataciones radio carbónicas las datan del Neolítico final y de la temprana Edad de Bronce.

El monumento F de arquitectura compleja ha proporcionado material lítico que indica una ocupación en el Neolítico reciente-final. Este conjunto de material, formado por puñales y láminas de sílex del tipo Grand Pressigny, pareció disperso en su interior. El monumento F será reocupado posteriormente. Los análisis radio carbónicos sobre hueso no calcinado y hueso calcinado de la incineración indican una reutilización del monumento durante el Neolítico reciente y posiblemente el período galo-romano, respectivamente.

En el interior de este probable túmulo circular de 6 metros de diámetro, delimitado por un fosado periférico interrumpido en dos puntos se desarrollaron nuevos eventos. Los huesos de las manos de, al menos, 9 individuos fueron reunidos (proceso de ancestralización) y depositados en contacto con una cremación que contiene un solo individuo. El túmulo ha sufrido alteraciones debido a las bioturbaciones y perturbaciones humanas de todas las épocas. En el fosado subsisten numerosos bloques, alternan los de arenisca y los de caliza, que forman una corona de peristilos cementados por lo que parece cal. Aparecen algunas estelas abatidas. La más grande (300 kg) podía haber sido extraída de los afloramientos "cenomaniens" de las colinas de los alrededores a menos de 1 km de distancia.